

POLLUTION

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue de l'absurde pour 2H

Humour de malvoyants

Durée : 4 mn10

SCENE 1 :

Dupont : Où qu'elle est donc fourrée ta femme ?

Durand : Elle est partie ce matin par le car.

Dupont : Pour où ?

Durand : Pour la ville.

Dupont : Toute seule ?

Durand : Elles étaient tout un troupeau.

Dupont : Qu'est-ce qui leur a pris ?

Durand : C'est la transhumance. Les villageoises, dès qu'elles sentent les soldes approcher, elles montent à la ville. Comme des vaches aux alpages.

Tous les ans c'est pareil. Elles s'en vont squatter les Magasins d'usines. T'en n'a pas vu passer ?

Dupont : P't'être bien !

Durand : C'est l'instinct qui les commande. Peuvent pas s'en empêcher.

Dupont : Pas de danger que cela arrive à la mienne. Je la fais vacciner tous les ans contre la « fièvre acheteuse » ? Pourquoi que tu n'la fais pas piquer ?

Durand : C'est cher ?

Dupont : C'est remboursé par la Sécu. Au même titre que les mammographies ou les examens du côlon. T'as pas reçu un courrier dans ta boîte aux lettres ?

Durand : Noon. De toute façon, notre facteur, il garde les lettres qui l'intéressent. Il ne nous Laisse que les factures.

Dupont : C'est regrettable. Parce que cette maladie-là, c'en est une engeance !

Durand : Le pire c'est que ça revient tous les ans. Comme le rhume, la grippe et la gastroentérite.

Dupont : Tu n'as donc pas pensé à lui chouraver sa carte bleue ?

Durand : Elle ne m'en a pas laissé le temps.

Dupont : Dommage. Parce que c'est aussi un excellent moyen de prévention. Et qui a fait ses preuves. Je le sais pour l'avoir déjà utilisé.
Mais ça n'a qu'un temps. Après elle se méfie. Mieux vaut une bonne piqûre où je pense. Quand elle est occupée à faire la vaisselle. Par exemple.
Tu passes derrière son dos. Et pouit ! La voilà immunisée pour le restant de l'année.

Durand : Je ne suis pas contre. A chaque fois, je me dis qu'il faut que je le fasse. Puis j'oublie.

Dupont : Tout cela ne m'explique pas ce que tu fais là ? Ce soir ? Au pied de ta voiture ?

Durand : Le car les emmène, mais ne les ramène pas.

Dupont : Et tu vas la chercher ?

Durand : Tu as tout compris.

Dupont : Ben mon ami, je te plains. T'as vu le nuage qui plane au-dessus de la ville ? On le voit d'ici.

Durand : C'est la pollution.

Dupont : Il a fait tellement chaud ces derniers temps !

Durand : T'inquiète, elle a emporté son masque.

Dupont : C'est pas pour elle que je m'inquiète. C'est pour toi.

Durand : Pourquoi tu dis ça ?

Dupont : Comment que tu vas la reconnaître ? En plein brouillard ?

Durand : On s'est donné rendez-vous à Marque Avenue*. Devant « Princesse Tam -Tam ». En plus, je lui ai mis une cloche autour du cou.

Dupont : Ah oui ! Comme les vaches dans les alpages.

Durand : C'est ça. Elle a sa clarine.

Dupont : Tu as tout prévu.

Durand : A tout de suite. Je ne fais que l'aller et le retour.

(Bruit d'un moulin mécanique à manivelle pour indiquer l'écoulement du temps... puis...)

SCENE 2 :

(-Devant la boutique « Princesse Tam-Tam »... Brouillard et Bruits de clarines...)

NB : Faire admettre au public qu'il y a foule de femmes...)

Durand : *(Masque antipollution sur la bouche - Marche hésitante)* Mince alors ! Où c'est qu'elle est ma femme ? Au milieu de toutes ces cloches ? Le problème c'est qu'il y en a qui ont le même son. Et ça, c'était pas prévu.

(Errant tout en abaissant les masques des clientes)

Voix off indignées : - Il retire

*Marques Avenue : Magasins d'usine à Troyes accueillant plus de 240 grandes marques

* La femme : Faire sentir sa présence, car elle n'est pas physiquement présente

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.fr)